

SOCIÉTÉ DE CULTURE DE PACOUDA (JAVA)

1907 : création.

1911 (15 septembre) : transformation en S.A.

André-Joseph-Henri BERNARD, président

Né à Lille, le 3 février 1844.

Marié à Mathilde Joséphine Thilloz (1851-1892). Dont :

— *André* (Courrières, 27 novembre 1869-Forcé, Mayenne, 19 nov. 1909), marié avec Yvonne Augustine Marie le MARIE 1880-1923 ;

— Madeleine Marie Émilie (Courrières, 4 novembre 1873-Courrières, 5 août 1957) mariée avec *André* de Lyée de Belleau (1861-1940) ;

— Jacques (1876-1935) : administrateur de plusieurs sociétés caoutchoutières et autres, président de la Société marocaine agricole du Jacma. Voir [encadré](#) ;

— Germaine Marie Marguerite (1878-1927), mariée avec François de la Contrie (1869-1916).

Président du conseil d'administration des Forges et Aciéries de Denain et Anzin,

administrateur des mines d'Aniche, à Courrières,
et de la [Société ottomane d'Héraclée](#) (charbonnage en Turquie).

Décédé à Paris VIII^e, le 25 oct. 1913.

SOCIÉTÉ DES PLANTATIONS DE PACOUDA (Cote de la Bourse et de la banque, 24 novembre 1911)

On annonce pour les premiers jours de décembre l'introduction au marché en banque au comptant des actions de la Société des Plantations de Pacouda (Cultuur Maatschappij Pacouda). Cette société, dont le siège est à La Haye, exploite à Java environ 2.000 hectares de propriétés comprenant 426.000 arbres à caoutchouc en voie de croissance, et 1.500.000 caféiers sur lesquels 800.000 sont déjà en rendement. Le capital nominal est de 2.600.000 florins, divisé en 65.000 actions de 40 florins chacune sur lesquelles il n'en a été émis que 16.500. Il existe, de plus, 580.000 florins d'obligations portant intérêt à 6 % l'an. Il n'y a pas de parts de fondateur ni d'actions privilégiées. Les publications légales ont paru au *Bulletin annexe du Journal officiel* du 23 octobre 1911.

(*Le Capitaliste*, 30 novembre 1911)

La Chambre syndicale des banquiers en valeurs au comptant inscrira à sa cote officielle, dans les premiers jours de décembre, les actions de la Société des plantations de Pacouda.

Cette affaire de biculture — café et caoutchouc —, la première qui soit présentée sur notre place dans un état de production aussi avancé en ce qui concerne le café, réunit dès conditions d'autant plus dignes d'être examinées, que son conseil d'administration comprend des personnalités très connues dans le monde industriel du Nord et de l'Est de la France.

La société exploite à Java environ 2.000 hectares de propriétés comprenant 426.000 arbres à caoutchouc en voie de croissance, et 1.500.000 caféiers sur lesquels 800.000 sont déjà en plein rendement. Ce n'est, du reste, qu'après l'entrée définitive en production que l'entreprise, fondée depuis plusieurs années déjà, s'est transformée en société anonyme.

Le capital nominal est de 2.600.000 florins, divisé en 65.000 actions de 40 florins chacune, sur lesquelles il n'en a été émis que 46.500.

Il existe, de plus, 580.000 florins d'obligations, portant intérêt à 6 % l'an.

Il n'y a pas de parts de fondateur ni d'actions privilégiées.

Les propriétés sont situées à proximité d'une voie ferrée et d'un port. Quant à la main-d'œuvre, on sait qu'à Java, elle est en général abondante et bon marché.

Pour les mois d'août, septembre et octobre 1911, la société a récolté 243.750 kg de café qui ont été vendus au prix de 66 fr. les 50 kg pris sur place et ont produit 321.750 fr. Il convient de noter que la qualité dite Robusta, cultivée par la société, se vend 12 fr., plus cher les 60 kg que le café du Brésil.

Le prix de revient du café, y compris la cueillette, le décorticage et la mise en sacs, s'est établi à 13 fr. 50 par 50 kg, laissant un bénéfice net de 52 fr. 50, soit 255.935 fr. pour le café déjà livré pendant les trois derniers mois, d'août au 15 octobre 1911.

La production, depuis la constitution de la société jusqu'à fin 1912, date de clôture du premier exercice social, est évaluée à 21.250 sacs de 50 kg, dont 6.250 vendus par contrats au prix de 66 fr. et pour la plus grande partie déjà livrés.

Le reste, soit 15.000 sacs, est vendu aussi d'avance, livrable au cours de l'année 1912, au prix en hausse de 86 fr. le sac. Les bénéfices, de ce chef, s'élèveront pour l'exercice à 1.415.000 fr.

Les récoltes des caféiers donnant ainsi environ 100.000 fr. de bénéfices par mois, permettent d'attendre patiemment l'époque où les hévéas caoutchoutiers entreront successivement en production.

Au cours de l'année 1912, 20.000 de ces hévéas auront atteint l'âge de la saignée. D'après leur âge, il y aura successivement en production :

En 1913 83.500 arbres

En 1914 111.000 —

En 1915 180.000 —

En 1916 280.000 —

En 1917, la totalité des 426.000 arbres devra être en plein rapport.

En résumé, dès son premier exercice social, la société, constituée avec un capital émis de 3 millions 906.000 fr., réalisera, tant sur les caféiers que sur la petite quantité d'arbres à caoutchouc qui sera déjà entrée en production, un bénéfice d'environ 1.500.000 fr., et ce bénéfice est appelé à aller en croissant au fur et à mesure qu'à leur tour, les arbres à caoutchouc, chaque année naturellement plus nombreux, viendront y ajouter leur contingent progressif de recettes, contingent plus important que celui du café.

On dit que l'introduction de l'action Pacouda aura lieu aux environs du prix de 100 fr. Les publications légales ont paru au *Bulletin annexe du Journal officiel* du 23 octobre 1911.

Pacouda
(*Le Capitaliste*, 7 décembre 1911)

C'est le 9 décembre courant, qu'aura lieu, à la Cote officielle de la Chambre syndicale des banquiers en valeurs au comptant, aux environs du prix de 100 francs, l'introduction des actions de la Société des Plantations de Pacouda (café et caoutchouc).

Des publications légales faites au *Bulletin annexe du Journal officiel* du 23 octobre 1911, il ressort, que cette société, dont les propriétés sont situées à Java, a été constituée, sous le régime des lois hollandaises, au capital de 2.600.000 florins en actions de 40 florins.

Des renseignements communiqués au sujet de l'introduction, il ressort, aussi qu'il y a de nombreuses années que les propriétés, défrichées et aménagées à cet effet, ont été l'objet de longs et constants travaux. Ce n'est qu'en 1907 et 1908 qu'on a pu commencer les plantations actuelles, basées sur un système de bi-culture consistant à intercaler entre les arbres à caoutchouc des caféiers d'une espèce particulière. Ces caféiers, dits robusta, ne souffrent pas du voisinage des hévéas, dont ils ne gênent pas non plus la croissance, et produisent un café supérieur, comme qualité et comme prix de vente, à celui de Rio.

Ce n'est également qu'après que les propriétés sont entrées en plein rendement qu'elles ont été transformées, le 15 septembre dernier, en société anonyme. Il a déjà été vendu et livré 4.875 sacs de café au prix de 66 fr., à valoir sur 6.250 sacs de 50 kg qui constituent l'estimation de la récolte jusqu'à fin décembre prochain. La production jusqu'au 31 décembre 1912, fin du premier exercice social, évaluée à 15.000 sacs, est vendue aussi d'avance au prix de 86 francs par sac, supérieur de 20 francs à celui de 1911.

Le prix de revient obtenu jusqu'ici est de 13 fr. 50 par sac (la main-d'œuvre à Java est abondante et à bon marché). Le calcul d'ensemble de ces ventes donne, pour l'exercice, 21.250 sacs et un bénéfice de 1.625 francs, tandis que le capital émis n'est que de 3.906.000 fr.

A noter que l'estimation des récoltes pour les années suivantes est de 22.000 sacs de 50 kg pour 1913, 25.000 pour 1914, 30.000 pour 1915, et que, parallèlement, les arbres à caoutchouc, poursuivant leur croissance, seront en âge de produire à raison de 20.000 dès l'exercice en cours, 83.500 en 1913, 111.000 en 1914, 180.000 en 1915 et 280.000 en 1916.

Voici la composition du conseil d'administration :

MM. André Bernard, président du conseil d'administration des Forges et Aciéries de Denain et Anzin, administrateur des mines d'Aniche, à Courrières, président ;

A.-G.-N. Swart, ancien président, et commissaire général du gouvernement néerlandais à l'Exposition du caoutchouc à Londres, à Scheveningen (Hollande) ;

Heurtaux Varsavaux ¹, directeur honoraire de l'agence de la Société Générale à Angers ;

¹ Gustave Heurtaux-Varsavaux (Nantes, 1865-Paris, 1935) : fils de Gustave Heurtaux et d'une Dlle Varsavaux de Henlée. Fondateur à Nantes et secrétaire national des Jeunesses royalistes dans les années 1890. Sympathisant de l'Action française. Marié en 1904 avec Marie de Malmusse. Avocat à la cour d'appel, puis directeur de la Société générale à Angers au début des années 1900. On le retrouve à la Kalitengah et à la Panou-Lisan. Administrateur des Produits silicieux de l'Indre (1919) et de la Cie africaine de sisal (1928).

G. L. du Rostu ², ancien officier, rentier ;
Charles Engeringh, administrateur délégué des Sultanats du Haut-Oubangui ³ ;
Henri Jahan de Laudonnière ⁴, propriétaire.

Le service financier est fait par la Société générale pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie.

Notice sur la constitution.

Société de Culture de Pacouda (Cultuur Maalschuppy Pacouda)
Société hollandaise au capital de 2 600.000 florins des Pays-Bas
en 65.000 actions de 40 florins chacune dont 40.500 d'apport
Siège social : à la Haye (Scheveningen) Zeekant, 99 (Hollande).
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 8 décembre 1911)

M. Engeringh, administrateur délégué de la Société de culture de Pacouda, 20, rue Laffitte, à Paris, a, conformément à la loi du 30 janvier 1907, fait insérer au *Bulletin annexe au Journal officiel* du 23 octobre 1911, une notice sur la constitution de ladite société, formée pour une durée de 75 années, à partir du 15 septembre 1911, et ayant pour objet principal : 1° La plantation et la culture aux Indes néerlandaises, à l'exception des résidences de Djokjakarta et Soerakarta, de toutes espèces de plantes et notamment d'arbres à caoutchouc ; la préparation et la vente de leurs produits ; l'achat et la vente, la prise à bail et la location de terrains ou de propriétés, et, en général, tout ce qui peut être considéré dans l'intérêt de la société, ainsi que la participation à d'autres entreprises ou sociétés analogues.

Cette notice fait connaître que sur les 65.000 actions de 40 florins chacune composant le capital, 6.250 ont été souscrites et libérées de 10 % à la constitution de la société ; sur le surplus, 40.500 entièrement libérées, ont servi à rémunérer partiellement les apports de M. G. Zanetto, lesquels consistent notamment en terrains emphytéotiques, avec toutes les constructions, machines, plantations, se trouvant sur ces entreprises. Les 18.250 actions en excédent restent à la souche, cette option pourra être exercée comme suit : sur 3.125 actions à toute époque pendant 2 ans après la constitution de la société ; sur 2.500 actions à toute époque pendant 3 ans après la constitution de la société ; sur 2.500 actions à toute époque pendant 4 ans après la constitution de la société ; sur 2.500 actions à toute époque pendant 5 ans après la constitution de la société ; sur 2.500 actions à toute époque pendant 6 ans après la constitution de la société ; sur 2.500 actions à toute époque pendant 7 ans après la constitution de la société ; sur 2.625 actions à toute époque pendant 8 ans après la constitution de la société.

Enfin, en représentation de l'apport mentionné ci-dessus, il a été attribué à M. G. Zanetto : une-inscription hypothécaire de 580.000 florins, convertissable en obligations à son gré, et qui sera garantie tant pour le capital que pour les intérêts par une première hypothèque sur les terrains emphytéotiques mentionnés ci-dessus.

La notice fait savoir ensuite que le conseil d'administration est autorisé à créer des obligations dont le montant total est fixé à 580.000 florins.

² Georges Levesque du Rostu (Ancenis, 1888-Paris-XIII^e, 1974) : docteur en droit, attaché au Crédit industriel et commercial. Dans l'entre-deux-guerres, secrétaire général de la Société financière française et coloniale, son représentant dans de nombreuses filiales comme scrutateur, commissaire des comptes, administrateur.

³ Et futur président de la Pacouda : voir encadré ci-dessous.

⁴ Henry Jahan de Laudonnière (Chécy, Loiret, 1^{er} octobre 1877-Aubréville, Meuse, 31 octobre 1914, mpf) : déjà rencontré aux [Mines d'or de Betsiriry](#).

La notice indique ensuite que la répartition des bénéfices se fait de la manière suivante : il sera prélevé d'abord, à titre d'amortissement, telle somme que le conseil d'administration jugera nécessaire ; il sera en suite attribué au fonds de réserve une somme à fixer par ledit conseil ; sur l'excédent des bénéfices, 6 % aux actionnaires ; sur le montant versé obligatoirement sur leurs actions, le solde 10 % au conseil et 90 % aux actionnaires.

La notice fait savoir enfin que l'assemblée générale se tient au plus tard dans le courant du mois de juin dans un endroit à fixer par le conseil d'administration, suivant avis de convocation publié 15 jours au moins, à l'avance dans un des principaux journaux paraissant à La Haye et dans un journal d'annonces légales à Paris.

Il n'a pas encore établi de bilan.

Les statuts de la Société de Culture de Pacouda (Cultuur Maatschappij Pacouda), déposés chez M^e Solko Johannes Van den Bergh, notaire à La Haye, et approuvés par décret royal du 22 août 1911 ont été publiés sous le n^o 1184 au *Journal officiel des Pays-Bas*, n^o 229. du 30 septembre 1911, et reproduits au *Bulletin annexe au Journal officiel de la République Française* du 23 octobre 1911.

Conformément à l'article 6 des statuts et suivant décision du conseil d'administration en date du 16 octobre 1911. il a été créé une obligation de 380.000 florins 6 % première hypothèque, pour compléter la rémunération des apports ;

Article 17 : que l'assemblée sera tenue annuellement. pour la première fois en 1913 et au plus tard dans le courant du mois de juin.

Le conseil d'administration, qui doit comprendre trois membres un moins et neuf au plus, est actuellement composé de MM. A. Bernard, président ; Ch. Engeringh, A. G. N. Swart, Heurteaux-Varsavant ; G. Levesque du Rostu, H. Jahan de Laudonnière.

La Société Générale est chargée du service financier, (N. D. L. R.)

Les actions de capital de la Société de Culture de Pacouda seront mentionnées, à partir de demain 9 décembre 1911, dans notre tableau des valeurs se négociant en Banque au comptant.

Société franco-néerlandaise de culture et de commerce
(*Le Capitaliste*, 14 décembre 1911)

Les actions de la Société des plantations de Pacouda, qui ont fait le 9 courant leur apparition à la Cote au cours de 102, sont demandées à 105.

La faveur dont ces titres sont l'objet paraît assez justifiée, car, dès son premier exercice, la société entre dans la période bénéficiaire. Au lieu de se livrer à la seule culture des arbres à caoutchouc, la Société de Pacouda cultive simultanément les caoutchoutiers et les caféiers ; sur les 1.956 hectares de terrains sélectionnés qui forment son domaine, dans l'île de Java, 1.025 hectares sont entièrement plantés de caféiers Robusta et d'arbres à caoutchouc. Les premiers, qui ne gênent en rien le développement plus lent des seconds, sont en pleine production dès maintenant et leur récolte, jusqu'à fin 1912, est vendue d'avance. Cette récolte est évaluée à 21.350 sacs de 50 kg chacun, dont 6.250 ont été vendus à 66 fr. le sac et 15.000 à 86 fr., ce qui représente une somme de 1.702.500 fr. bruts et de 1.415.625 francs nets ; en y ajoutant 80.000 fr. environ comme profit des arbres à caoutchouc, on obtient un chiffre de bénéfice total de 1.495.625 fr., qui permettrait de répartir un dividende dès le premier exercice social.

Pacouda
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 28 décembre 1911)

Après être descendue jusqu'à 85 fr., l'action des Plantations de Pacouda s'est raffermissée à 95 fr. On fait remarquer que c'est à tort qu'à propos de cette affaire on a cité certains insuccès de biculture entrepris à Java. Ces insuccès ont eu lieu dans le passé, et la Société de Pacouda elle-même a dû procéder jadis à l'arrachage d'anciens plants, mais il s'agissait du café ordinaire de Java. C'est précisément après ces essais que la société est arrivée à adopter, il y a trois ans, le type spécial de caféier dit « Robusta ». que l'ombre des arbres à caoutchouc ne gêne pas, et qui a réussi. La récolte déjà livrée, ainsi que celle vendue d'avance et à livrer au cours de l'année 1912, est du café « Robusta ». dont les prix de vente sont supérieurs à ceux du café de type courant.

Pacouda
(*Le Capitaliste*, 4 janvier 1912)

L'action Plantations de Pacouda accentue sa fermeté à 94,50. On sait que cette société possède deux genres de plantations : des caféiers et des arbres à caoutchouc. À noter que le caféier dit robusta, qui est le type utilisé par la compagnie, est un arbuste particulièrement résistant. Il produit toute l'année. Sur le même arbre se trouvent à la fois la fleur, le fruit vert et le fruit mûr. Il en résulte que les récoltes sont presque toujours égales, et c'est ainsi que les bénéfices annuels peuvent être calculés d'avance assez exactement, surtout lorsque des livraisons importantes déjà faites fournissent les données de comparaison nécessaires, comme c'est le cas pour Pacouda.

Pacouda
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 6 janvier 1912)

Les Plantations de Pacouda se tiennent à 124 fr. On sait que cette société possède deux genres de plantations : des caféiers et des arbres à caoutchouc. À noter que le caféier dit Robusta, qui est le type utilisé par la Compagnie, est un arbuste particulièrement résistant. Il produit toute l'année. Sur le même arbre se trouvent à la fois : la fleur, le fruit vert et le fruit mûr. Il en résulte que les récoltes sont presque toujours égales, et c'est ainsi que les bénéfices peuvent être évalués d'avance assez exactement, surtout lorsque des livraisons importantes déjà faites fournissent les données de comparaison nécessaires, comme c'est le cas pour Pacouda.

Plantations de Pacouda (Java)
(*Le Littoral* [Cannes], 15 janvier 1912)

On note beaucoup de transactions sur l'action des Plantations de Pacouda. Cette société exploite à Java un vaste domaine où elle cultive simultanément des caféiers et des arbres à caoutchouc. Elle est entrée dans la période de production, les ventes de café laissant pour le premier trimestre un bénéfice de plus de 250.000 francs devant progressivement atteindre, sur la base des réalisations faites jusqu'ici, environ 1.400.000 francs à la fin de l'exercice tandis que le capital émis est inférieur à 4 millions. Au cours actuel de 102, l'action Pacouda est donc extrêmement intéressante et

nous reviendrons sur le sujet, d'autant plus que dans la liste du conseil d'administration, on constate avec plaisir la présence des noms tels que ceux de M. André Bernard, président du conseil de Denain et Anzin, et Ch. Engeringh, administrateur délégué des Sultanats du Haut-Oubangui.

L'Informateur financier.

(Cote de la Bourse et de la banque, 24 janvier 1912)

Les actions Pacouda consolident leur avance à 97 fr. Les bénéfices que cette société est en train de réaliser, avec les 1.500.000 caféiers qu'elle possède dans ses plantations de Java, sont considérés comme stables du fait qu'ils resteraient importants même si les cours du café, actuellement en hausse, venaient à fléchir sensiblement. En effet, le type spécial de café dit Robusta cote généralement beaucoup plus cher que la qualité courante. Au moment où le café brésilien était descendu jusqu'à 32 fr. le sac de 50 kg., il y a plusieurs années, le cours du café de cette qualité que récolte Pacouda variait entre 50 et 55 fr. C'est-à-dire que même dans le cas, actuellement improbable, où une telle baisse viendrait à se produire, le bénéfice de la Société Pacouda, pour une production moyenne de 30.000 sacs par an, n'en atteindrait pas moins un million de francs, chiffre qui reste par conséquent important par rapport au capital émis de 3.900.000 fr., d'autant plus que cette évaluation ne tient aucun compte de ce que produira séparément la récolte des arbres à caoutchouc.

Culture de Pacouda

(Annuaire des valeurs inscrites à la cote du Syndicat des banquiers
en valeurs au comptant près la Bourse de Paris, 1913, 711-712)

Siège social. — La Haye (Pays-Bas).

André Bernard, pdt ; Ch. Engeringh, A.G.N. Swart, Heurteaux-Varsavaux, G. Levesque du Rostu, H. Jahan de Laudonnière.

SOCIÉTÉ DE CULTURE DE PACOUDA

Exercice 1911-1912

Assemblée générale ordinaire du 19 [sic] juin 1913

(L'Information financière, économique et politique, 17 juin 1913)

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Nous vous avons réunis en vertu des articles 7 et 24 des statuts pour vous exposer la situation générale de votre Société et vous rendre compte de l'exercice financier clos le 31 décembre 1912.

Conformément aux prescriptions statutaires, les livres et comptes de la Société, ainsi que le bilan et le compte Profits et pertes ont été soumis avant le 1^{er} mai au Comité des commissaires. Le bilan, le compte Profits et pertes ainsi que le rapport des commissaires ont été également mis à votre disposition à notre siège social à La Haye, ainsi qu'à notre siège administratif à Paris, depuis le jour de la convocation de l'assemblée générale jusqu'à la veille de notre assemblée.

Plantations et entretien

En date du 31 décembre 1912, l'état des plantations de la Société se présente comme suit :

Estate Garahan Kidoel, étendue 473 bouts dont 363 plantés de caoutchouc et café.

Estate Taman Gloegah, étendue 1.320 bouts, dont 579 bouts plantés de caoutchouc et café.

Estate Pacouda, étendue 385 bouts, dont 290 bouts plantés de caoutchouc et café.

Estate Sri-Woeloeng, 1 et 11, étendue 575 bouts de terrain vierge.

Pour le premier exercice de la société, le conseil d'administration s'est attaché principalement à mettre dans un ordre autant que possible parfait les cultures déjà existantes et à leur donner le soin et l'entretien indispensables à leur bon développement.

Le rôle de votre direction était assez compliqué du fait même qu'il s'agit d'une exploitation de biculture, c'est-à-dire de caoutchouc interpolant de caféiers.

Notre principale culture étant le caoutchouc, il fallait apporter à ce dernier tous les soins possibles lui permettant son parfait développement sans pour cela causer de dommages à la culture de caféiers qui nous a donné dès le premier exercice des bons résultats.

Depuis quelques années, Messieurs, de nombreuses plantations de caoutchouc ont été amenées à interplanter entre leurs hévéas des plantes de différentes espèces appelées principalement, par leur ombre rapide, à empêcher le développement des herbes nuisibles et à diminuer ainsi les frais d'entretien des plantations.

Dans certains cas, le caféier Robusta a été employé à ce titre et il a obtenu la préférence sur toutes les autres plantes de couverture du fait même qu'il permet, par son rendement assez rapide, non seulement de diminuer les frais d'entretien, mais encore de réaliser un bénéfice important à un moment où les caoutchoutiers ne sont pas encore en rendement.

Dès que votre Société a pris possession des plantations, votre conseil d'administration n'a pas perdu un instant de vue que notre culture principale devait être le caoutchouc et c'est ce qui a empêché, dans une certaine mesure, notre récolte de café d'être encore plus importante qu'elle ne l'a effectivement été.

Votre direction sur place a été souvent obligée, afin d'éviter toute gêne aux caoutchoutiers, d'abattre des arbres spéciaux destinée à ombrager les caféiers ou même d'enlever des caféiers trop proches des hévéas ou de couper les branches des caféiers gênant la culture caoutchoutière.

Exploitation

D'après les conditions qui avaient été établies lors de la constitution de la société, celle-ci reprenait les concessions et plantations décrites à l'article 2 des statuts, avec les charges et les bénéfices à partir du 1^{er} janvier 1911.

Notre production s'est élevée à un total de 11 737 sacs de 50 kg de café dont une partie a été réalisée sur place et le reste vendu au Havre au prix de 86 fr. les 50 kg.

Nos hévéas n'ayant pas encore atteint l'âge et les dimensions voulus, n'ont pas été mis à contribution pendant l'exercice écoulé, sauf une expérience de saignée qui a été faite au mois de décembre et dont le résultat a été satisfaisant.

Votre compte de profits et pertes se solde, Messieurs, par un bénéfice de 142.311 fl. 055.

Nous avons passé au débit du compte « Exploitation » :

la totalité des frais généraux de Paris	10.295 085
les intérêts divers	567 42

les intérêts du prêt obligataire	47.588 49
ainsi que les frais de récolte	99.910 08
De plus, les frais d'entretien et les fraie généraux aux Indes, incombant à la partie de vos cultures déjà en production	96.552 32

Certains de ces chiffres, Messieurs, qui ont été passés par « Profits et pertes » n'en constituent pas moins, pour ainsi dire, une réserve occulte car la somme due aux obligataires n'a, pour ainsi dire, par servi uniquement à la culture des caféiers actuellement en production, mais à la totalité de la plantation, ce qui aurait permis de débiter le compte « frais de premier établissement » d'une partie de ces intérêts ; de même en ce qui concerne les frais généraux de Paris et les intérêts divers.

Les plantes de couverture sont employées principalement afin de diminuer les frais d'entretien de la plantation, votre conseil n'a pas tenu compte de ce fait et a mis à charge de la récolte la somme de 96.552 florins 32 pour frais d'entretien et frais généraux des Indes.

En vertu des pouvoirs que lui confère l'article 9 de vos statuts, votre conseil d'administration a appelé aux fonctions d'administrateur MM. Jahan de Laudonnière, Heurtaux-Varsavaux et G. Levesque du Rostu.

Nous vous prions de bien vouloir ratifier ces nominations.

Vous avez également à désigner, conformément à l'article 15 des statuts, les commissaires des comptes pour l'exercice 1913. MM. Emery et Ligtenberg, commissaires sortants, sont rééligibles.

Répartition des bénéfices

Les profits de l'exercice écoulé provenant uniquement de récolte des caféiers, on peut dire que la société se trouve encore dans la période transitoire puisque sa principale culture n'a apporté pour cet exercice aucun appoint.

Les disponibilités de votre société ne permettent pas à votre conseil d'administration de vous distribuer un dividende sur l'exercice 1912. Nous vous proposons de reporter purement et simplement à nouveau le solde bénéficiaire de votre compte « profits et pertes » après déduction de 5 % à la réserve statutaire prévue par application de l'article 24 des statuts. Votre conseil se propose de vous distribuer un acompte de 6 % sur l'exercice en cours avant la fin de l'exercice.

Le conseil d'administration

BILAN AU 31 DECEMBRE 1912

.....

Société de Culture de Pacouda
(Cote de la Bourse et de la banque, 3 juillet 1914, p. 2)

Des comptes qui ont été soumis à la dernière assemblée de la Société de Culture de accouda, il ressort que le bénéfice net de l'exercice 1913 s'élève à 53.007 florins 84 qui a été reporté à nouveau. Les travaux d'aménagement définitif de la plantation ont été activement poussés.

L'administrateur délégué, M. Ch. Engeringh, s'est rendu sur place et a pris d'importantes décisions qui permettent d'escompter pour l'avenir une forte diminution de dépenses.

La saignée du caoutchouc, qui avait été arrêtée en 1913, sera reprise pour exercice en cours dans des conditions qui permettront d'obtenir le caoutchouc à un prix de revient moins élevé ; la production deviendra normale en 1915.

La récolte des caféiers, qui avait été contrariée par des intempéries, donne les meilleures espérances pour l'exercice en cours.

M. H. Laloux a été nommé administrateur ; M. J. de Laudonnière, qui a dû se démettre de ses fonctions d'administrateur, a reçu son *quitus*.

PACOUDA

(*Cote de la Bourse et de la banque*, 3 juillet 1914, p. 3)

Les prévisions formulées à la première assemblée générale de la Société de Culture de Pacouda tenue en septembre dernier, n'ont pas été réalisées. En effet, le rapport du conseil lu à cette assemblée terminait en faisant des déclarations optimistes sur l'exercice 1913 et en annonçant la distribution prochaine d'un acompte de 6 % aux actionnaires. Il n'en a rien été et les comptes de l'exercice 1913, présentés à l'assemblée du 25 juin 1914, font ressortir une très sensible diminution des bénéfices qui sont revenus de fl. 142.311 06 à fl. 53.007 57. Dans ces conditions, le solde bénéficiaire a été reporté à nouveau comme précédemment, après prélèvement de 5 % pour la réserve légale.

L'administrateur délégué a déclaré qu'en 1913, la saignée du caoutchouc avait été arrêtée et que la production ne redeviendrait normale qu'en 1915 seulement. La récolte des caféiers a été contrariée par des intempéries. Les travaux d'aménagement ont été poursuivis.

Après avoir approuvé les comptes, l'assemblée a nommé M. H. Laloux administrateur en remplacement de M. J. de Laudonnière, démissionnaire, et a donné à ce dernier *quitus* de sa gestion.

Annuaire Desfossés, 1917, p. 891 :

Pacouda

Conseil d'administration : MM. T. Gavadia, J. Bernard ⁵, Ch. Engeringh, A. G. N. Swart, Heurtaux-Varsavaux.

PACOUDA

(*Cote de la Bourse et de la banque*, 11 septembre 1918)

Les comptes de 1917 de la Société des Plantations de Pacouda, qui seront soumis à l'assemblée du 23 septembre, font apparaître un solde créditeur de 177.982 florins, mais ce solde est établi en tenant compte du report précédent de 174 199 florins, de sorte que le bénéfice réel de l'exercice ne ressort qu'à 3.573 florins au lieu de 135.166 florins en 1915. Dans ces conditions, il ne saurait être question d'un dividende.

Cette diminution des bénéfices provient de la moins-value de la production et des stocks estimés seulement à 329.449 fl. contre 518.391 fl. en 1916 et 445.605 florins en 1915.

Pacouda

(*Cote de la Bourse et de la banque*, 18 septembre 1919)

⁵ Jacques Bernard : fils de l'ancien président André Bernard (ci-dessus).

Nous avons signalé à diverses reprises la faveur dont ont joui en Bourse, ces temps derniers, les actions de cette société qui ont progressé jusqu'au dessus de 150 fr. pour se tasser légèrement à 140 fr.

La Société des plantations de Pacouda a été constituée en 1911 pour faire dans l'île de Java la culture du café et du caoutchouc. Ses propriétés comportent au total 1.956 hectares répartis en plusieurs domaines à proximité d'un chemin de fer qui permet, en deux heures, d'atteindre le port de Banjaewangi, d'où la production est expédiée sur Batavia et de là vers l'Europe.

La société est au capital de 2.600.000 florins, en actions de 10 fl., sur lesquels 370.000 florins étaient encore à la souche fin décembre 1918. La société, qui s'est appliquée à développer ses concessions, n'est pas encore entrée dans la période des dividendes ; les résultats qu'elle a obtenus ont été les suivants (en florins) :

Ex.	Bénéf. bruts	Bénéf. nets	Amort.	Reports à nouv .
1912	407.200	142.300	7.100	135.200
1913	178.400	53.700	105.400	83.500
1914	66.500	53.900	—	9.600
1915	448.160	154.000	124.800	39.200
1916	588.981	142.280	—	171.409
1917	390.852	3.573	—	177.982
1918	488.994	99.145	—	277.127

Au cours de 1918, la récolte a été de 10.660 piculs de café et de 66.000 kg de caoutchouc contre 14.057 piculs de café et 39.268 kg de caoutchouc pour l'année précédente.

Dans son dernier rapport, le conseil signale que les besoins de trésorerie seront importants au cours de l'exercice en cours, car la société aura à faire face aux dépenses ordinaires de l'exploitation et à assurer en plus les disponibilités nécessaires au remboursement intégral, si possible, de la dette hypothécaire. Cette dette hypothécaire s'élève à 580.000 florins. On peut en inférer que le conseil sent approcher l'époque où la société va recueillir les avantages de ses efforts et qu'il désire libérer le profit de cette charge fixe. Les cours actuellement pratiqués en Bourse escomptent que, sinon pour 1919, du moins pour 1920, la société entrera dans la période de production et répartira des dividendes intéressants.

PACOUDA
(Cote de la Bourse et de la banque, 10 novembre 1919)

Les résultats obtenus au cours de l'exercice 1918 par la Société de Culture de Pacouda se traduisent par un bénéfice net de 99.145 florins qui, ajoutés au report de l'exercice antérieur, forment un disponible de 277.127 florins que l'assemblée a décidé de reporter à nouveau, après attribution de 4.957 fl. 25 à la réserve statutaire.

Le rapport lu à l'assemblée fournit des renseignements intéressants sur la marche de la Société au cours de l'exercice écoulé. Nous les re produisons ci-après :

Plantations et Entretien. — Au 31 décembre dernier, l'état de vos plantations se résumait comme suit : Estate Pacouda : 925 bouws plantés de 1.202.825 caféiers dont 740 b. 1/4 plantés de 147.020 hévéas.

Estate Garahan Kidoel : 516 bouws plantés de 754.418 caféiers et de 94.490 hévéas : 5 b. 1/4 plantés de 8.910 caféiers.

Au total, 1.446 b. 1/4 plantés de 1.966.153 caféiers et de 243.510 hévéas.

Par rapport à 1916, le nombre de caféiers est en diminution de 70.957 : par contre celui des hévéas passe de 223.315 à 243.510 en augmentation de 20.195.

L'entretien de vos plantations ne laisse rien à désirer.

Récoltes et ventes. — Les ventes ont été difficiles pendant l'année 1918 et faites à des prix peu élevés : néanmoins, le stock précédent avant été estimé prudemment, les marchandises réalisées ont laissé un léger boni de 580 florins 61.

Depuis la clôture de l'exercice, les cours se sont relevés ; c'est aux prix auxquels elles ont été vendues que les marchandises réalisées depuis le 31 décembre ont été portées en inventaire ; le café non encore vendu a été estimé : celui de la récolte de 1917 au même prix qu'au précédent bilan, celui de la récolte de 1918 à 30 florins le picul.

Pris dans son ensemble, le prix moyen d'inventaire ressort à 34 fl. 50 le picul de café et 1 fl.50 le kilogramme de caoutchouc.

La récolte a été de 10.660 piculs de café et de 66.000 kilogrammes de caoutchouc, contre 11.057 piculs de caoutchouc pour l'année précédente.

Le conseil a demandé le report à nouveau des bénéfices afin de ménager la trésorerie de la société, car le remboursement de la dette hypothécaire est envisagé (cette dette figure au passif pour 580.000 florins).

Au bilan au 31 décembre dernier, les actions à la souche ne s'élèvent plus qu'à 370.000 florins. La valeur des plantations représente 2.573.691 florins; l'usine, le mobilier et les frais de constitution sont complètement amortis ; les espèces en caisse s'élevant à 88.593 florins. Les produits en stock étaient portés pour 534.639 florins.

L'assemblée a désigné comme administrateur M. Henri Laloux et réélu MM. Jacques Bernard, Charles Engeringh, Gustave Heurtaux-Varsavaux, Henri Laloux et A. Sivart [Swart].

Annuaire Desfossés, 1920, p. 967 :

Pacouda

Conseil d'administration : J. Bernard, Ch. Engeringh, A. G. N. Swart, Heurtaux-Varsavaux, H. Laloux, J. Chaskin, A. Chaskin.

PACOUDA

(*Cote de la Bourse et de la banque*, 31 mai 1920)

Les produits bruts de la Compagnie de Pacouda ont été, en 1919, de 608.160 florins. Le bénéfice net ressort à 6.602 florins contre 99.145 en 1918. Le solde disponible de 278.772 florins sera reporté à nouveau.

Valeurs de plantations

(*Le Journal des finances*, 8 juillet 1921)

Les valeurs de plantations restent faibles.

La Malacca reste au plus bas à 72,25 ; Kuala-Lumpur reprend toutefois un peu à 75.

Au groupe hollandais, Tapanoelie regagne quelques points à 214 ; Kalitengah est inerte à 20 ; l'assemblée du 30 juin devait reporter à nouveau le bénéfice net de 1920, s'élevant à 32.104 florins ; [Pacouda, dont le bénéfice est de 46.878 florins, ne répartira rien non plus ; l'action reste faible à 45](#) ; celle de Sumatra n'a pu conserver à 400 le bénéfice de sa dernière et modeste reprise.

Annuaire Desfossés, 1923, p. 1078 :
Pacouda
Conseil d'administration : *idem*.

PACOUDA
(*Le Journal des finances*, 8 juin 1923)

Les comptes de 1922 accusent un produit brut de 347.356 florins contre 271.964 florins, au lieu d'une perte de 27.187 florins précédemment.

PACOUDA
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 13 juin 1924)

Les comptes de 1923 de Pacouda, qui seront sou mis à l'assemblée du 30 juin, font apparaître un bénéfice de 96.695 florins, contre 4.243 florins l'an dernier. Le conseil propose d'affecter 93.706 florins aux amortissements sur Plantations et Constructions et 239 florins à la réserve statutaire. Le solde de 4.549 florins, ajouté au reliquat antérieur, porte le report à nouveau à 259.837 florins.

Annuaire Desfossés, 1925, p. 1280 :
Pacouda
Conseil d'administration : *idem*.

PACOUDA
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 6 août 1925)

Les ventes pour 1924 de Pacouda s'élèvent à 185.884 kg. pour 278.038 florins. Les ventes de 1923 avaient été de 164.564 kg. pour 173.833 florins. Il a été vendu en outre 4.414 piculs de café pour 238.603 florins contre 2.927 piculs pour 116.392 florins en 1923. Les produits en stocks à fin 1924 étaient de 49.261 kg. de caoutchouc réalisés depuis pour 90.931 florins et 1.210 piculs de café vendus 74.362 florins. La dette obligataire en fin d'exercice figurait pour 193.333 florins. La moitié de cette dette a été remboursée en fin janvier, le solde devant être amorti à la fin de l'année.

(*Le Journal des finances*, 4 juin 1926)

Pacouda s'avance à 670. Le chiffre des ventes a atteint en 1925, 923.170 florins contre 516.639 florins en 1924 Avec les produits divers, l'ensemble des recettes de l'année s'élève à 952.069 florins. Après déduction des frais, le solde créditeur net ressort à 407.181 florins.

Annuaire Desfossés, 1927, p. 1069 :
Pacouda
Conseil d'administration : *idem.*

Notre carnet financier
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 20 mai 1927*)

Pacouda a réalisé en 1926 un bénéfice brut de 644.609 florins, contre 952.069 en 1925. Le dividende reste fixé à 2 fl. 48.

Notre carnet financier
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 20 juin 1927*)

Pacouda a réalisé 127.228 florins de bénéfices et distribué 2 fl. 40 par action.

(*La Cote de la Bourse et de la banque, 26 août 1927*)

La Pacouda s'inscrit à 501 fr. Les produits de la récolte ont fléchi de 923.170 florins en 1925, à 614.636 florins en 1926, par suite de la diminution de la récolte de café, qui s'est chiffrée à 3.412 piculs au lieu de 4.803 piculs, et de la baisse du prix moyen net de vente du caoutchouc qui a été de 2 fl. 11 au lieu de 3 fl. 48 en 1925.

On annonce, d'autre part, que la société a acquis à Java un nouveau terrain d'une superficie de 1.750 bouws dont elle va entreprendre la mise en valeur dès que le transfert de la propriété à la compagnie sera effectué.

Notre carnet financier
(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient, 5 février 1928*)

La Société des plantations de Pacouda a récolté, en 1926, 3.412 piculs de café valant 191.000 florins et 200 tonnes de caoutchouc valant 423.000 florins.

Les recettes brutes se montèrent à 614.000 florins et les bénéfices nets à 127.000 florins.

Le bilan se balance par 3.498.000 florins et le dividende distribué est de 2 fl. 40.

Rappelons que le capital est de 2.600.000 florins divisé en 65.000 actions de 40 florins.

La société possède à Java cinq plantations couvrant 1.928 hectares, dont 1.040 plantés en hévéas et caféiers.

Dans le bilan, nous relevons 29.000 florins de frais généraux en Europe, soit une somme égale à près du quart des bénéfices nets. C'est beaucoup.

Pacouda
(*Le Journal des finances*, 25 mai 1928)

Pacouda est soutenue à 450 ; nous avons déjà fait, remarquer que cette plantation mixte de caoutchouc et de café pouvait regagner sur ce dernier produit une partie de ce qu'elle était appelée à perdre sur la gomme. Les comptes de l'exercice 1927 sont parmi les plus satisfaisants des sociétés de plantations, relativement bien entendu. Le solde créditeur, avant amortissement, s'établit à 218.095 florins au lieu de 212.367 florins. Addition faite du report antérieur, soit 412.344 florins, le disponible total atteint 630.439 florins. Il est procédé sur les plantations et les immeubles à 84.616 florins d'amortissements, attribué 5 % ou 6.671 fl. à la réserve légale, et le conseil proposera à l'assemblée du 6 juin de reporter à nouveau 539.149 fl. ; la situation financière, telle qu'elle ressort du bilan, est. satisfaisante. Rappelons que l'exercice 1926 avait donné lieu au paiement de l'intérêt statutaire de 6 %, qui avait absorbé 150.000 florins.

PACOUDA
(*Le Journal des débats*, 14 août 1928)

La production de caoutchouc en juillet s'est élevée à 18.000 kg contre 20.000 en juin et 19.900 en juillet 1927.

Annuaire Desfossés, 1929, p. 1149 :

Pacouda

Conseil d'administration : J. Bernard, Ch. Engeringh, A. G. N. Swart, Heurtaux-Varsavaux, H. Laloux, J. Chaskin, A. Chaskin, D. Birnie, Ch. J. d'Ancona.

Valeurs de caoutchouc
(*Le Journal des finances*, 14 juin 1929)

Pacouda s'inscrit à 372, Le bénéfice brut de 1928 s'élève à 529.736 florins dont il y a lieu de déduire 374.383 florins (contre 373.090 florins) de frais divers et d'impôts. Le solde créditeur avant amortissement s'établit à 155.353 florins au lieu de 218.095 florins. Addition faite du report antérieur, soit 539.149 fl., le disponible total atteint 694.502 florins contre 630.439 florins. Il est procédé sur les plantations et les immeubles à 86.299 florins d'amortissements, attribué 5 % ou 3.453 florins à la réserve légale et le Conseil proposera à la prochaine assemblée de reporter à nouveau 604.750 fl. Il ne sera pas encore distribué de dividende [...].

Valeurs de caoutchouc
(*Le Journal des finances*, 13 juin 1930)

[...] Pacouda a réalisé, en 1929, un bénéfice avant amortissements de 62.500 florins, contre 155.353 florins en 1928. Aucun dividende ne sera distribué aux actions qui s'inscrivent en dernier à 214. [...]

Charles ENGERINGH, président.

Dirigeant de sociétés africaines équatoriales, reconverti dans les affaires indonésiennes, puis indochinoises. Voir [encadré](#).

Annuaire Desfossés, 1931, p. 1168 :

Pacouda

Conseil d'administration : Ch. Engeringh, J. Bernard, A. G. N. Swart, Heurtaux-Varsavaux, H. Laloux, J. Chaskin, A. Chaskin, D. Birnie, Ch. J. d'Ancona.

Pacouda

(*Cote de la Bourse et de la banque*, 22 janvier 1931)

Les plantations de caféiers et de caoutchouc exploités par la Société des Plantations de Pacouda ont été commencées en 1907 et étendues régulièrement chaque année, mais ce n'est qu'après l'entrée définitive en rendement des caféiers que la transformation en société anonyme a eu lieu, le 15 septembre 1911, sous le régime des lois hollandaises.

Le capital nominal a été fixé à 2.600.000 florins divisé en 65.000 actions de 40 florins chacun sur lesquels, à l'origine, il n'a été émis que 46.500 actions. Peu à peu, le capital s'est complété, et en 1921 toutes les actions étaient émises.

Il a été émis, en outre, 580.000 florins d'obligations hypothécaires portant intérêt à 6 % l'an, qui se sont trouvés entièrement remboursés en 1925.

La société possède dans l'île de Java les plantations de Garaham Kidoel, superficie 473 bouws ; Tamang Gleegah et Gœncœng Patrang, superficie 57 bouws ; Pacouda et Patrang, superficie 7.509 bouws ; Sri Woeleng, superficie 575 bouws.

Au total 2.755 bouws, soit 4.824 acres ou 1.940 hectares. Elle a acquis en 1926, à Java, un terrain d'une contenance de 1.750 bouws.

Les propriétés sont desservies par des routes bien entretenues et sont situées à proximité de la voie ferrée qui les fait communiquer en deux heures, avec le port de Banjœwangi.

Les terrains conviennent pour la culture du café Robusta, du thé et du caoutchouc.

La société possède deux genres de plantations : les caféiers et les caoutchoucs.

Le caféier Robusta qui est employé est un arbuste qui produit une variété supérieure en qualité au café du Brésil ; il présente, en outre, l'avantage d'être très régulier, ce qui permet d'estimer la récolte avec une grande approximation. Au moment de la constitution (1911), 800.000 caféiers entraient en rendement ; il y en a actuellement près de 1.900.000 et 400.000 vont entrer en production aux cours des prochaines années. La production des caféiers a varié dans des proportions très importantes. De 11.057 piculs (le picul = 60 kg. 4) en 1918, elle est tombée aux environs de 4.000 piculs en raison des ravages d'une maladie qui a fait son apparition vers 1920 (production 8.396 piculs) et a marqué une grande intensité en 1924 (4.414 piculs).

Le nombre d'hevéas plantés est de 196.000 en régression depuis quelques années (en 1923, il y avait 239.069 hévéas). La production a suivi les mises en saignées et oscille depuis cinq ans autour de 250.000 kg. En 1929, en raison de la liberté de la production, la récolte a été de 281.684 kg.

Les résultats financiers ont été fort irréguliers et ont été dominés par les incidents de cultures et les variations des prix du café et de la gomme.

La Bourse, en estimant la valeur de l'action à 100 fr., capitalise l'affaire à 6.500.000 fr., ce qui est évidemment fort peu. La société poursuit le relèvement de ses plantations de café : si elle arrive à guérir ses arbres, elle pourra atteindre une production de 15.000 piculs.

Pacouda

(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 15 juin 1931)

Grâce à un prélèvement de 45.220 florins sur la réserve statutaire, et après affectation de 32.342 florins à l'amortissement de la moins-value sur portefeuille, l'exercice 1930 se solde sans bénéfice ni perte, alors que 1929 avait laissé un bénéfice de 62.505 florins. Sur le solde reporté des exercices précédents, soit 572.327 fl., le conseil proposera de porter 13.340 fl. aux amortissements sur immobilisations contre 94.928 et d'affecter 246.312 florins à la réserve statutaire pour la porter à 260.090 florins (1/10^e du capital).

Annuaire Desfossés, 1933, p. 1219 :

Pacouda

Conseil d'administration : Ch. Engeringh, pdt ; J. Bernard, A. G. N. Swart, Heurtaux-Varsavaux, H. Laloux, J. Chaskin, A. Chaskin, D. Birnie, Ch. J. d'Ancona, G. Laloux-Lamarche.

NÉCROLOGIE

(*Le Matin*, 27 janvier 1933)

M^{me} Charles Engeringh, M. et M^{me} Charles Delaballe-Engeringh, M. et M^{me} Alfred Chaskin-Engeringh, M. Henri Engeringh ont la douleur de faire part du décès de M. Charles Engeringh.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-part.

Notre carnet financier

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 5 juin 1933)

Pacouda a réussi à boucler et à amortir même une partie de son portefeuille.

CULTURE DE PACOUDA

(*Le Journal des débats*, 19 mai 1934)

La perte de l'exercice 1933 est de 39.432 florins auxquels s'ajoutent 86.677 florins d'amortissements. Après reprise du solde créditeur antérieur, soit 29.242 florins, et prélèvement de 98.867 florins sur la réserve statutaire, le bilan au 31 décembre 1933 se solde sans profits ni pertes.

N. V. CULTUUR MAATSCHAPPIJ PACOUDA
(*L'Information financière, économique et politique*, 19 juin 1934)

Dans son rapport à l'assemblée du 1^{er} juin, le conseil a donné les indications suivantes sur l'activité et les résultats de la Société au cours de l'exercice 1933 :

Exploitation. — Le prix de la matière s'étant relevé, la Société a repris le saignage des arbres qui avait été suspendu en avril 1932.

En ce qui concerne le rajeunissement des plantations pour l'estate « Garahan-Kidoel », ce travail est prévu pour 130 nouveaux bouws dont une partie (40 bouws) était en ordre en fin d'exercice.

40 bouws de l'estate « Pacouda » ont été rajeunis et 75 bouws défrichés à « Pacouda-Züid ».

Récolte. — Les pluies ont contrarié la floraison des caféiers et nui par la suite à la production. Il a été récolté pendant l'exercice 5.903 piculs de café.

La vente de ce produit n'a pas été très satisfaisante, les cours ayant été en régression marquée pendant une partie de l'exercice ; vers la fin de l'année, ils se sont sensiblement relevés. Il a été récolté en outre 241.685 kg de caoutchouc.

Le prix moyen de vente s'établit à 15 fl. 53 par picul de café contre 22 fl. 63 pour l'exercice précédent et à 0 fl. 21 par kg de caoutchouc contre 0 fl. 14 en 1932.

.....

KALITENGAH-PACOUDA
(*Le Journal des débats*, 4 septembre 1934)

Le transfert en pleine propriété du domaine de Java, sur lequel se trouve la plantation de thé que ces sociétés ont acquise récemment pour la Société de Culture, vient d'être effectué. Pour faire face au rachat de la plantation, Pacouda et Kalitengah auraient réalisé une partie de leur portefeuille à des prix sensiblement au-dessus des cours auxquels il était évalué dans leur dernier bilan.

PACOUDA
(SOCIÉTÉ DE CULTURE DE)
(Indes néerlandaises).
(Marcel LEROY, *Le Caoutchouc*, Paris, 1935, p. 198 s)

Conseil : A. G. N. Swart, Heurteaux-Varsavaux, Jacques Bernard, G. Laloux-Lamarque, Ivan Chaskin, Alfred Chaskin, Ch. J. d'Ancona, Henri Engeringh, Henri Vereecken ⁶.

Capital : florins 2.600.000, divisé en 65.000 actions de 40 florins.

⁶ Henri Vereecken : banquier 20, rue Laffitte, Paris. Il assure le service financier des Pétroles de Boryslaw et des plantations de Siboga. Administrateur des plantations Sumatra, Tapanoëlie, Kalitengah, Pacouda, de la Compagnie agricole et minière des Nouvelles-Hébrides, de la Compagnie agricole d'Annam et de la Cie africaine de sisal.

Il n'existe pas de parts de fondateurs.

Partage des bénéfiques : au fonds de réserve, une somme à fixer par le conseil d'administration, 6 % d'intérêts aux actions. Sur le surplus : 10 % au conseil d'administration. Le solde aux actions.

Liquidation : apurement du passif. Remboursement du capital. Sur le solde : 10 % au conseil, 90 % aux actionnaires.

SURFACES PLANTÉES (en ha) Hévéas interplantés de caféiers

Anciennes plantations en rendement	1.050
Jeunes plantations non productives	285
Total	1.339

PRODUCTION DE CAOUTCHOUC (en kg)

1929	1930	1931	1932	1933	1934
280.595	315.085	362.250	142.126	241.685	274.500

Remarque : Saignée suspendue pendant 7 mois en 1932 et reprise progressivement. Il est très difficile d'établir un prix de revient du caoutchouc, les plantations étant simultanément entretenues pour les hévéas et les caféiers.

	Prod. de café (en piculs)	Prix de vente (en florins)
1930	4,544	24,53
1931	5,992	19,11
1932	8,616	Pas indiqué
1933	5,903	15,53

1 picul = 61 kg 760.

RÉSULTATS DES CINQ DERNIÈRES ANNÉES (en florins)

Ex.	Résultats av. amortiss.	Amortiss	Profits et pertes, report ant. compris
1929	62.505	94.928	572.327 (1)
1930	- 45.220	98.340	227.674
1931	- 8.404.	94.648	124.621
1932	- 3.926	91.453	29.242

1933	- 39.432	88.677	néant (2)
------	----------	--------	-----------

(1) Après transfert à la réserve statutaire de fl. 246.312,00 pour la porter à fl. 260.000,00.

(2) Réserve statutaire ramenée à fl. 161.132,00.

PRIX MOYEN DE VENTE DU CAOUTCHOUC (en fl. au kg)

1930	0,49
1931	0,256
1932	0,14
1933	0,21
Prix actuel	0,43 environ

AMORTISSEMENTS

Sur plantations	965.168
Sur constructions et divers	292.867
Ensemble	1.258.025

Réserves statutaires 161.131.

En dehors de ses plantations, la société possède une participation de fl. 300.000, dans les plantations de thé de Gøeneng Mas, société au capital de fl. 600.000, qu'elle a constituée en participation avec la « Kalitengah » pour reprendre une plantation, en plein rendement, de plus de 800 hectares. Cette plantation a été reprise à des conditions très avantageuses : pour une entreprise entièrement équipée avec une belle usine, etc., le prix de revient ressort à fl. 520 à l'hectare alors que l'équipement complet d'une telle plantation reviendrait à fl. 1.750 à l'hectare et demanderait 7 ans.

Cette acquisition a permis de faire un emploi judicieux des fortes disponibilités de la société qui s'élevaient, au 31 décembre 1933, à plus de fl. 650.000 (soit fl. 00 ou fr. 110 par action). La Société de Gøeneng Mas peut rémunérer son capital dès le premier exercice.

La trésorerie de Pacouda reste toujours très forte avec plus de fl. 350.000 de disponibilités, une fois l'opération de Gøeneng Mas réalisée.

Le nominal de l'action est de fl. 40 - ou fr. 400.

COTATION

Marché en banque au comptant

Cours extrêmes

1929	480 — 210
1930	325 — 192
1931	182 — 46

1932	130 — 56
1933	195 — 76
1934	190 — 96 ⁵⁰

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 1933 (en florins)

ACTIF		
Plantations :	2.953.435,29	
Amortissements :	862.658,03	2.090.777,26
Usine :	102.501,32	
Amortissements :	102.500,32	1
Frais de constitution :	9.558,15	
Amortissements :	9.558,15	1
Mobilier et Matériaux :	21.255,47	
Amortissements :	21.554,47	1
Constructions :	252.660,17	
Amortissements :	238.607,57	14.052,60
Ponts, canaux et routes :	23.449,29	
Amortissements :	23.448,29	1
Magasin		5.821,40
Espèces en Caisse et en Banque		245.050,39
Portefeuille		389.230,21
Débiteurs divers		865,79
Produits en stock		32.355,99
		<u>2.778.156,64</u>
PASSIF		
Capital		2.600.000,00
Créditeurs divers		16.534,59
Coupons restant à payer		489,6
Réserve statutaire		161.132,45
		<u>2.778.156,64</u>

CULTURE DE PACOUDA
(Le Journal des débats, 21 mai 1935)

Les comptes de 1934 font apparaître un bénéfice net de 8.589 fl. tandis que l'exercice 1933 s'était soldé par une perte de 98.593 fr. amortie par prélèvement sur la réserve statutaire.

AVIS DE DÉCÈS
Gustave Heurtaux-Varsavaux
(*Le Figaro*, 26 juin 1935)

Nous apprenons la mort de M. Heurtaux-Varsavaux, décédé en son domicile à Paris, 31, rue de l'Université, où la levée du corps aura lieu demain jeudi 27 juin, à onze heures. Les obsèques seront célébrées à Nantes, le samedi 29 juin, en l'église Saint-Nicolas. Ni fleurs ni couronnes.

NÉCROLOGIE
M. HEURTAUX-VARSAVAUX
(*L'Action française*, 17 juillet 1935)

Il y a trois semaines la mort a frappé subitement, juste comme il allait prendre part à la réunion mensuelle de l'œillet blanc, où il était assidu, M. Heurtaux-Varsavaux, en qui nous perdons un ami chaleureux et éclairé, d'une fidélité particulièrement méritoire.

Royaliste de tradition, son parfait jugement politique, nourri de rares connaissances historiques, l'avait gardé de donner au monarchisme une adhésion de pur sentiment, qui eût risqué de s'évanouir peu à peu, comme il est arrivé à un grand nombre entre 1880 et 1900.

Dès que se formèrent et se manifestèrent les idées de l'Action française, il y applaudit. Il proclamait que là était la contre-encyclopédie indispensable. Il y saluait avec joie la lumière qui remettrait l'ordre dans les esprits et dissiperait, ou empêcherait de se répandre, nombre de pernicieuses confusions, entre autres celles de la religion et de la politique.

La netteté de ses pensées sur les rapports de ces deux grandes choses et sa connaissance parfaite de l'Action française firent que ce catholique très pieux, membre très dévoué de beaucoup d'œuvres de piété et de charité, ne tint pas compte d'une condamnation, à ses yeux caduque, dont les erreurs énormes ne pouvaient être contresignées sans faute grave contre la vérité et la justice par quiconque avait pris la peine de savoir. Sur cette matière comme sur beaucoup d'autres, il s'était si bien instruit qu'il avait réponse péremptoire aux objections les plus diverses.

L'Action française gardera le souvenir des vertus intellectuelles et morales de M. Heurtaux-Varsavaux comme de son dévouement à la grande cause du redressement des esprits dans la lumière de la vérité monarchique.

PACOUDA
(*L'Information financière, économique et politique*, 22 janvier 1936)

Evolution plus favorable des résultats et situation financière aisée.

La Société de culture de Pacouda exploite, à Java, des plantations de caoutchouc et de café, presque entièrement mixtes, dont la surface est de 2.168 bouws, l'ensemble

des concessions ayant une étendue de 4.132 bouws. De compte à demi avec Kalitengah, elle a constitué, en mai 1934, la Compagnie de Goenoed Mas, au capital versé de 600.000 florins, qui a acquis en toute propriété un domaine comprenant des plantations de thé, complètement en rendement.

Le capital, entièrement émis depuis 1929, est de 2.600.000 florins, en 65.000 actions de 40 fl. La Société, qui a été créée en 1911. n'a distribué que deux dividendes, de 6 % chacun, pour les exercices 1925 et 1926, répartitions ayant exigé 156.000 fl. Dans la suite, les bénéfices ont atteint 218.095 fl. en 1927, 155.352 fl. en 1928 et 62.506 fl. en 1929. Les soldes disponibles, après les dotations de prévoyance, sont venus grossir le report à nouveau qui arriva à dépasser 600.000 fl. Les résultats sont ensuite devenus déficitaires, mais pour des sommes peu élevées, les pertes des quatre exercices 1930-1933 n'étant ressorties au total qu'à 61.477 fl. Elles ont été couvertes, ainsi que les amortissements qui ont été poursuivis, au moyen du report à nouveau et d'un prélèvement de 98.867 fl. sur la réserve statutaire. L'exercice 1934 s'est soldé, sans amortissements, par un bénéfice de 8.590 fl., qui a été reporté.

Les immobilisations figuraient au bilan de fin 1934 pour 2.120.505 fl., déduction faite de 1.258.027 fl. d'amortissements, les réserves s'élevant d'autre part à 169.862 fl. Le portefeuille-titres, inscrit pour 482.382 fl., se compose, en dehors de la participation de 300.000 fl. dans l'affaire de thé, de valeurs de placement ; l'actif comporte, en outre, 15.580 fl. de stocks et approvisionnements, 3.269 fl. de débiteurs et 166.795 fl. de fonds en caisse et en banque. Les créditeurs ne dépassant pas 10.079 fl., la situation financière était donc facile.

La production de café s'est relevée, en 1935, à 4.809 picols, en augmentation de 1.249 p., mais les prix se sont alourdis. Quant au caoutchouc, dont le cours moyen ressort, pour 1935 à un niveau voisin de celui de 1934, la Société n'en a produit que 103.000 kg parce qu'elle a cédé entièrement ses licences à partir de juillet, après en avoir vendu une partie précédemment, le marché des licences se basant sur celui de la matière. La reprise finale des prix du caoutchouc, qui dépassent 5 cents la moyenne de 1935, sera sans doute consolidée et accentuée par l'application plus sévère de la politique de restriction.

PACOUDA
(*Le Journal des débats*, 20 juillet 1936)

L'assemblée extraordinaire tenue le 11 juillet a décidé de réduire le capital de 2.600.000 à 1.300.000 florins (c'est-à-dire à concurrence du solde débiteur subsistant au bilan), par réduction de la valeur nominale des actions de 40 à 20 florins.

Le conseil a été autorisé à porter le capital à 1.800.000 florins, par la création de 25.000 actions. Cette faculté a été demandée en vue du développement éventuel de l'activité sociable, sans que le conseil compte en faire usage pour le moment.

Annuaire Desfossés, 1937, p. 1368 :

Pacouda

Conseil d'administration : A. G. N. Swart, pdt ; H. Engeringh, P. Osterrieth, I. Chaskin, A. Chaskin, Ch. J. d'Ancona, G. Laloux, H. Vereecken.

Commissaires des comptes : MM. H. Ligtenberg ; M. Guillemot, suppl.



Coll. Serge Volper
SOCIÉTÉ DE CULTURE DE PACOUDA

VALEURS ÉTRANGÈRES GRATIS
22 — 1932 — 12
FRANCE

SOCIÉTÉ ANONYME HOLLANDAISE
constituée le 15 septembre 1911 par acte passé par devant
M^e Selko Johannes VAN DEN BERGH, notaire à La Haye, et dont le projet a été
approuvé par décret royal du 22 août 1911
Siège social : La Haye (Pays-Bas)
Capital social : 2.600.000 florins
divisé en 65.000 actions de 40 florins chacune

Valeur nominale de l'action
réduite à 20 florins
par décision de l'assemblée générale
extraordinaire
du 11 juillet 1936

ACTION DE CAPITAL
de 40 florins entièrement libérée
Signature de gauche : André Bernard
Signature de droite : Charles Engeringh
Imprimerie E. Stockmans & Co, rue Otto-Venius, 29, Anvers

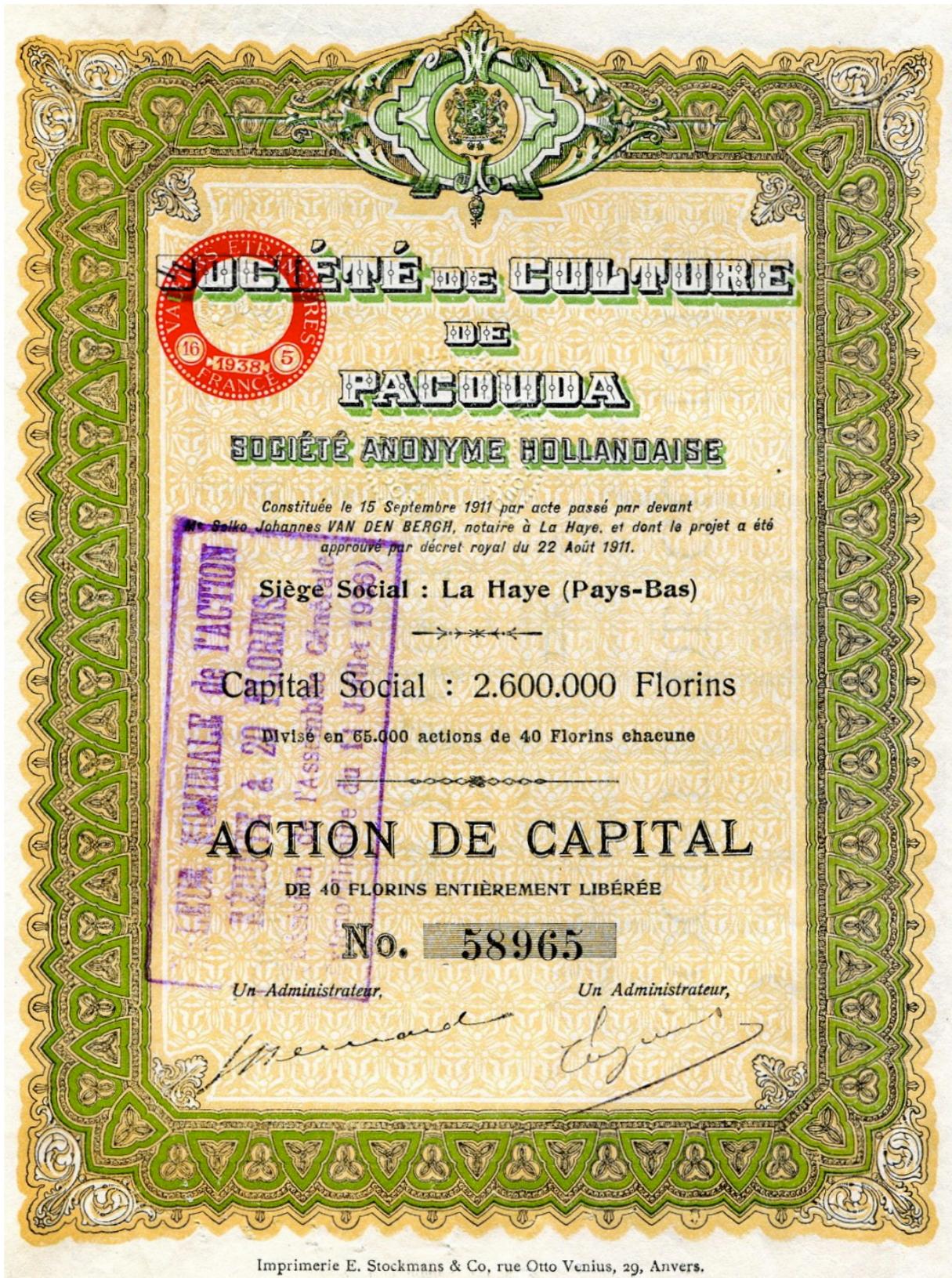


Coll. Jacques Bobée

SOCIÉTÉ DE CULTURE DE PACOUDA
SOCIÉTÉ ANONYME HOLLANDAISE

VALEURS
ÉTRANGÈRES
22 — 1935 — 7
FRANCE

ACTION DE CAPITAL
de 40 florins entièrement libérée
Signature de gauche : Charles Engeringh
Signature de droite : ?
Imprimerie E. Stockmans & Co, rue Otto-Venius, 29, Anvers



Imprimerie E. Stockmans & Co, rue Otto Venius, 29, Anvers.

[Coll. Peter Seidel](#)

SOCIÉTÉ DE CULTURE DE PACOUDA
Idem avec un tampon 1938

VALEURS
ÉTRANGÈRES
16 — 1938 — 5
FRANCE

PACOUDA
(*Le Journal des débats*, 15 juin 1938)

Les comptes de 1937 se soldent par un bénéfice net de 77.967 florins (contre 90.878 florins) formant avec le report antérieur un total disponible de 168.845 florins. Pas de dividende.

SOCIETE DE CULTURE DE PACOUDA
(*Le Temps*, 3 juillet 1938)

Les résultats de 1937 (solde disponible 168.845 florins) n'ont pas donné lieu à la répartition d'un dividende de 6 % ainsi qu'il avait été annoncé par erreur. 60.000 florins ont été affectés aux réserves et provisions et 108.845 florins au report à nouveau.

SOCIETE DE CULTURE DE PACOUDA
(*Le Temps*, 16 juin 1939)

L'exercice 1938 a laissé une perte de 32.713 *[sic]* florins contre un bénéfice, de 77.987 florins l'année précédente. Cette perte viendra en déduction du report antérieur, qu sera ainsi ramené à 76.131 florins.

CULTURE DE PACOUDA
(*Le Journal des débats*, 16 août 1939)

L'assemblée annuelle tenue à La Haye a. approuvé les comptes de l'exercice 1938 se soldant par une perte de 38.713 *[sic]* florins ramenant le solde bénéficiaire antérieur à 76.131 florins.

Le rapport du conseil signale que le pourcentage de restriction de la production standard de caoutchouc fixé par le Comité international de restriction qui, en 1937, était en moyenne de 16 1/4 %, a monté, en 1938, jusqu'à une moyenne de 45 %. Par suite, la société n'a obtenu des licences d'exportation que pour une quantité de 134.216 kg contre 271.409 l'année précédente. Elle a récolté 80.354 kg de caoutchouc qui ont été réalisés pour 33.485 florins et vendu les licences sur 55.362 kg au prix de 25.382 florins. Le marché du café est toujours en baisse depuis l'année dernière : la récolte qui s'est élevée à 326.236 kg a été vendue 58.049 florins, soit un prix moyen de 17 fl. 79 les 100 kg contre 22 fl. 64 en 1937.

Annuaire Desfossés, 1940, p. 1903 :
Pacouda
Conseil d'administration : A. G. N. Swart, pdt ; H. Engeringh, Ch. J. d'Ancona, G. Laloux, H. Vereecken.
Commissaires des comptes : MM. H. Ligtenberg ; M. Guillemot, suppl.

Annuaire Desfossés, 1945, p. 1938 :
Pacouda
Idem.

Annuaire Desfossés, 1948, p. 2253 :
Pacouda
Conseil d'administration : Ch. J. d'Ancona, pdt ; H. Engeringh, G. Laloux, H. Vereecken.
Commissaires des comptes : MM. H. Ligtenberg ; M. Guillemot, suppl.

L'Économie, 26 janvier 1949 :
Les actions des sociétés hollandaises de plantations *Djember, Franco-néerlandaise de Cultures, Kalitengah, Nieuw Tjissalak, Pacouda, Panou-Lisan, Siboga, Sumatra* et *Tapanoelie* n'ont jamais cessé d'être cotées à Paris, ces sociétés ayant été montées avec des capitaux français et leurs titres n'étant pas cotés aux Pays-Bas.

Annuaire Desfossés, 1953, p. 1874 :
Pacouda
Conseil d'administration : *idem.*
Commissaire des comptes : J. Boyer.

SOCIETE DE CULTURE DE PACOUDA [Desfossés 1956/1867]

S.A., 15 septembre 1911.
Siège social : La Haye (P.-B.), 6, Groot Hertoginnelaan.
Corr. à Paris : 7, av. de l'Opéra.
Ancona (Ch. J. d'), 1863/2 (pdt Culture Nieuw Tjissalak), 1864 (pdt Cult. caout. Kalitengah), 1865 (adg Fr.-néerland. de cult. et de comm.), 1867 (pdt Cult. Pacouda), 1868 (Cult. Panou-Lisan), 1869 (N.V. Siboga caout. Plantage), 1871 (pdt Plant. caout. Sumatra), 1873 (pdt Plant. caout. Tapanoelie), 1874 (Buloh Kasap rubber plant. ltd).
Engeringh (Henri), 1863/2 (Culture Nieuw Tjissalak), 1864 (Cult. caout. Kalitengah), 1867 (Cult. Pacouda), 1869 (N.V. Siboga caout. Plantage), 1871 (Caout. Sumatra), 1873 (Plant. caout. Tapanoelie).
Vereecken (H.), 1864 (Cult. caout. Kalitengah), 1867 (Cult. Pacouda), 1871 (Plant. caout. Sumatra), 1873 (Plant. caout. Tapanoelie).
Ancona (W. d'), 1863/2 (Culture Nieuw Tjissalak), 1864 (Cult. caout. Kalitengah), 1865 (Fr.-néerland. de cult. et de comm.), 1867 (Cult. Pacouda), 1869 (N.V. Siboga caout. Plantage), 1871 (Caout. Sumatra), 1873 (Plant. caout. Tapanoelie).
Laloux (G.), 1863/2 (Nieuw Tjissalak), 1864 (Caout. Kalitengah), 1867 (Cult. Pacouda).

COMMISSAIRE AUX COMPTES : J. Boyer.
OBJET : la plantation et la culture en Indonésie. Participations : Société de culture Goenong Mas (plantations de thé), Société de culture de Djampang Koelon (coctiers, capoc [Kaopk], caoutchouc).

CAPITAL SOCIAL ÉMIS : 1.800.000 florins, divisé en 90.000 actions de 20 florins. Le capital, qui était auparavant de 2.600.000 florins, a été, par décision de l'assemblée extraordinaire du 11 juillet 1936, ramené à 1.300.000 florins, par abaissement de 40 à 20 florins de la valeur nominale des actions. Le capital autorisé a été porté ensuite à 1.800.000 florins, par la création de 25.000 actions nouvelles de 20 florins.

RÉPARTITION DES BÉNÉFICES : Somme à fixer pour la réserve, 6 % d'intérêt aux actions. Sur le solde : 10 % au conseil d'administration et 90 % aux actions.

SERVICE FINANCIER : Banque de Parts et des Pays-Bas, à Paris ; Nederlandsche Handel Maatschappij, à Amsterdam. Nederlandsche Indische Handelbank, à La Haye. Oppositions au siège social.

	Produc. caout.	Produc. café	Produits nets	Bénéfices nets	Amortisse ments, réserves	Report à nouveau
	(En 1.000 kg)		(En 1.000 florins)			
1942-47	—	—	166	- 105		
1948	218	35	312	—	56	
1949	285	33	422	92	—	148
1950	293	31	1.935	180	84	—
1951	295	19	2.020	32	—	254
1952	261	20	529	- 40		
1953	248	34	1.351	- 207		
1954	119	18	249	- 249		

BILANS AU 31 DECEMBRE (En 1.000 florins)

1950	1951	1952	1953	1954
3.145	2.177	2.111	2.046	1.866